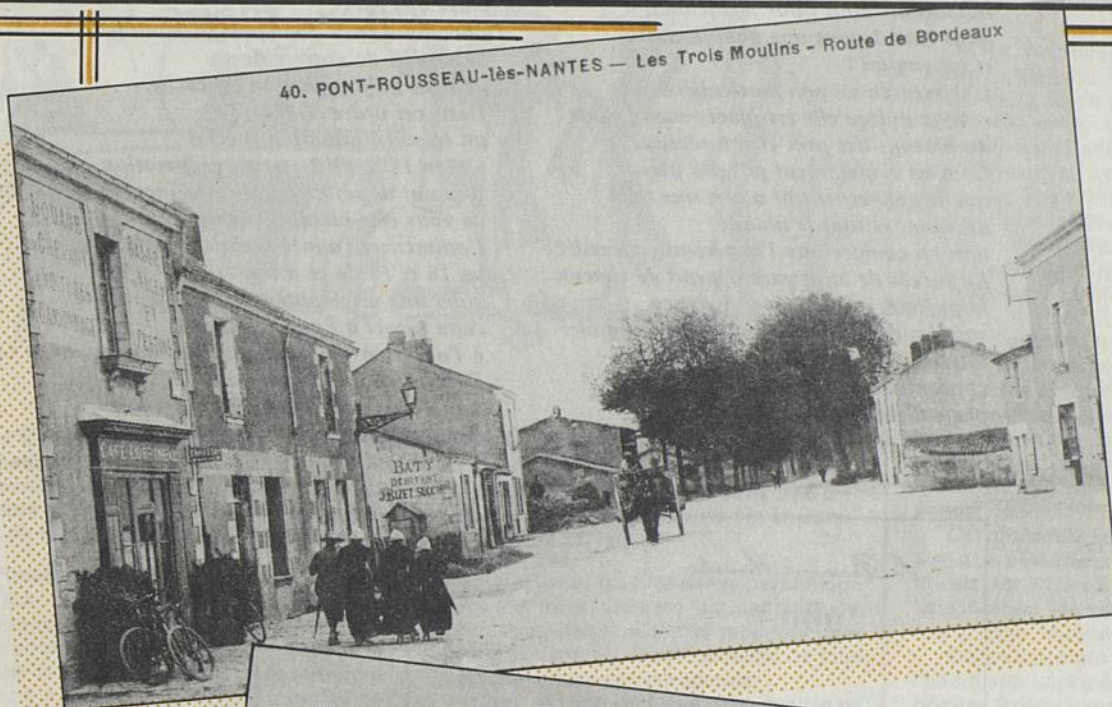


# REZE INFORMATION

SEPTEMBRE - OCTOBRE 1982

BIMESTRIEL D'INFORMATIONS MUNICIPALES

## 18 et 19 Septembre : Fête de la Ville à Pont-Rousseau



**Inauguration du centre polyvalent du Chêne-Gala.**



Mobilisation et vigilance



Rentrée rondement menée puisque bien entamée pour tous. Nos enfants sont déjà à l'école après une reprise des classes où Rezé aura fait le nécessaire pour son bon déroulement. Une nouvelle année de travail vient aussi de débiter pour ceux qui ont la chance d'avoir un emploi ; la municipalité réalise un effort important en ce sens, elle vient de mettre sur pied une permanence d'accueil pour les jeunes de 16 à 18 ans sans travail. A cet égard, je renouvelle mon appel à tous les partenaires sociaux de la ville : associations, syndicats, entreprises, population, mobilisons-nous pour nos jeunes, nous leur devons une qualification et un emploi !

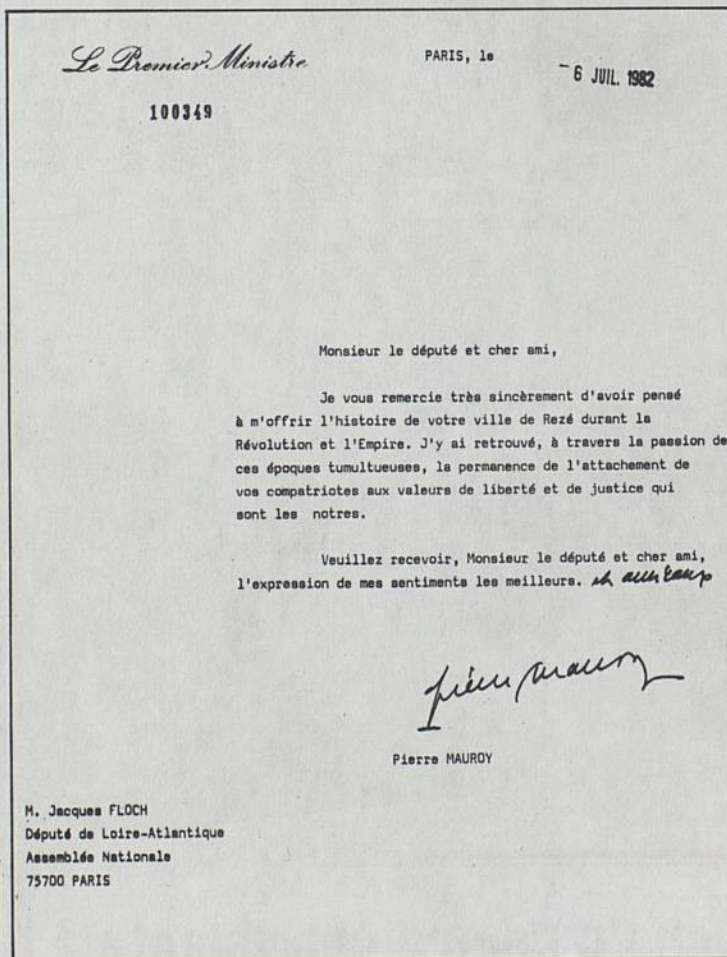
Une rentrée un peu particulière que celle-ci puisqu'elle est placée sous l'égide du blocage des prix et des revenus. Ce n'est évidemment pas par plaisir que le gouvernement a pris une telle décision, et tout le monde doit en comprendre l'impérieuse nécessité. Le succès de la mesure dépend de chacun ; honnêteté, solidarité et vigilance sont les maîtres mots devant commander à tous, prestataires de services, consommateurs, commerçants, chefs d'entreprises, salariés, retraités.

Dans ses dernières séances, l'Assemblée Nationale vient de modifier le code électoral relatif à l'élection des conseillers municipaux. Il s'agit d'une loi importante qui détermine l'expression de la souveraineté populaire fondement de nos institutions républicaines, de notre société.

La réforme s'inspire du souci d'assurer une représentation des minorités politiques, tout en sauvegardant une majorité de gestion stable. Elle introduit donc la part de démocratie qui manquait à l'ancienne loi. Pour Rezé le nombre des représentants passe de 31 à 39. Avec des tâches mieux réparties entre vos élus, plus nombreux donc plus disponibles, la gestion de notre ville ne peut qu'y gagner en efficacité.

Dans cet ordre d'idée un Rezé-Information spécial «Bilan 1977-1982» est en préparation ce point de réflexion, de critiques, de propositions va vous être bientôt soumis. Commencer l'année scolaire par la fête les 18 et 19 de ce mois, voilà une originalité que Rezé perpétue cette fois-ci à Pont-Rousseau, à l'occasion de l'inauguration du très beau Centre Polyvalent du Chêne-Gala. Les Roussipontains se font une joie de vous y accueillir dans quelques jours...

Jacques Floch



Rezé-Information  
Bimestriel d'information municipales  
Gérant : J. Floch  
Directeur de publication : A. Coutant  
Réalisation : Mairie de Rezé

création d'un service de maintien à domicile :

Vous êtes chez vous, nous faisons le reste.



Le Conseil Municipal dans sa séance du 18 décembre 1981, a décidé de créer le service du maintien à domicile des personnes âgées. Celui-ci a été agréé par la caisse régionale d'assurance maladie le 7 Juillet 1982 et sa mise en service va intervenir sous peu en Octobre 1982, dès 1979 la commission santé de l'OPAR s'était faite l'interprète des anciens près de la municipalité afin d'envisager la création d'un tel service.

Plusieurs raisons sont à l'origine de ce service. La présence d'environ 6000 personnes de plus de 60 ans sur le territoire de la commune, la volonté manifeste de la Solidarité Nationale d'aider toute structure visant à maintenir le malade ou la personne âgée à son domicile. Ce service va permettre aux personnes, n'ayant plus l'autonomie nécessaire à l'accomplissement des actes essentiels de la vie, de rester chez

elles et d'éviter les problèmes psychologiques d'une rupture avec leur cadre de vie. Enfin ce système va pallier aux difficultés de place dans les établissements de cure médicale ou de convalescence. L'âge et l'état de santé des retraités ne les autorisent pas toujours à rester chez eux, un tel service de soins à domicile fourni sur prescription médicale aux personnes âgées et dépendantes, les soins et

l'hygiène pour les actes essentiels de la vie. Ce service va ainsi :

- éviter l'hospitalisation lorsque les conditions sociales et médicales seront réunies,
- faciliter un prompt retour au domicile après hospitalisation,
- prévenir ou retarder la dégradation progressive de l'état des bénéficiaires,
- éviter ou retarder l'admission en établissement de long séjour.

La santé à la carte

Après certificat médical établi par le médecin traitant, le Centre Municipal de Soins de la Carterie va établir l'emploi du temps des soins, qui pourront comporter l'intervention d'une infirmière et/ou d'une aide-ménagère. Le libre choix est laissé entre les soins infirmiers municipaux et l'aide d'une infirmière libérale ; en effet, toute l'originalité est de maintenir la personne âgée dans son environnement avec le médecin et l'infirmière qu'elle connaît bien.

Avec la mise en place en octobre 82 du service de maintien à domicile, la ville de Rezé place à disposition de la population un ensemble cohérent (soins infirmiers, maintien à domicile, aides-ménagères) afin de répondre à tous les besoins et spécialement en direction des personnes âgées.

Cet ensemble sera amélioré par la création d'un poste de coordinateur des actions envers les anciens. Celui-ci va assurer la liaison entre les services et les établissements pour retraités à l'échelon local.

Chacun compte sur le renversement de l'habitude escalade : vieillesse, maladie, hôpital. Rester chez soi c'est le souhait de la plupart des retraités.

Renseignements : Centre Social du Château de Rezé - 75.56.44 - Centre Municipal des soins de la Carterie - 75.67.33

Travail pour les 16/18 ans : Mobilisation Générale !

Le 27 juillet 1982 le gouvernement a accepté la création d'une mission locale contre le chômage des 16-18 ans dans la région nantaise.

Coordonner, animer, dynamiser les efforts des collectivités locales voici le vaste programme entrepris par cette commission. Sa fonction : devenir le trait d'union entre les communes, les services publics, les mouvements associatifs et les partenaires économiques.

La permanence locale de Rezé est installée au centre social des Trois Moulins. Là une équipe d'animation accueille les jeunes le mercredi après-midi. Un responsable assure une permanence tous les autres après-midi de la semaine. Depuis le

mois de juin 49 jeunes se sont inscrits, 22 filles et 27 garçons, chacun d'eux bénéficie d'une aide personnalisée. La permanence va se déplacer dans les quartiers grâce au bus-info prêté par la municipalité, consciente de l'importance de cette action. Ainsi les jeunes pourront s'informer immédiatement des moyens donnés par la mission. Notons, la présence de la permanence locale lors des fêtes et des grands rassemblements, tel les 18 et 19 septembre à la fête de Pont-Rousseau.

**recoller au peloton**

L'objectif : permettre à tous les jeunes, sortis de l'école et qui n'ont pas atteint leur majorité légale d'acquérir une qualification

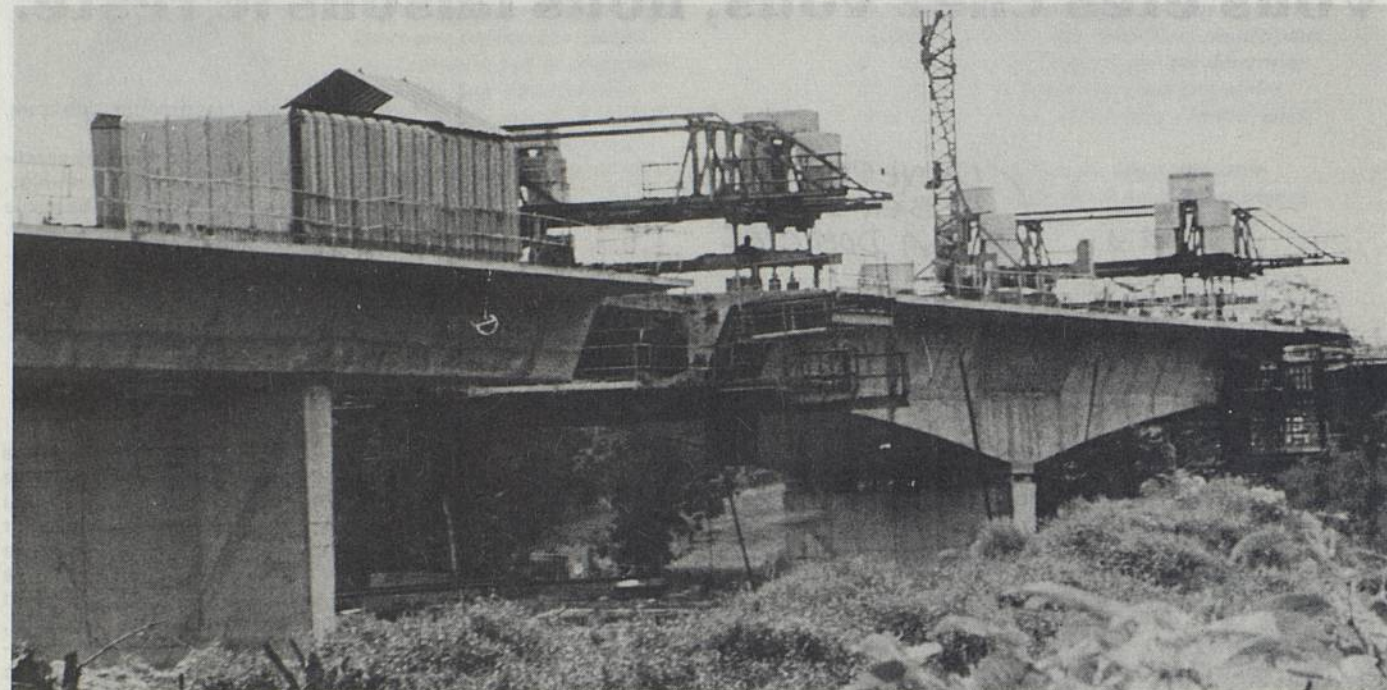
professionnelle attestée et reconnue qui favorise leur embauche. Les employeurs ont besoin de personnel jeune et qualifié qui se fait rare malgré le chômage. Pour remédier à cette situation différents stages pourraient être proposés. Pas des stages-parking mais des stages qui déboucheraient ou sur une qualification professionnelle certifiée, ou sur un emploi durable. Suivant la situation du jeune plusieurs formes de stages pourraient intervenir : insertion, qualification, orientation approfondie.

Les entreprises doivent faire connaître leurs possibilités, en stages et en formations, en s'adressant directement à la permanence de la mission locale des 16-18 ans, centre social des Trois-Moulins. L'organisation des stages sur le secteur est nécessaire à la réussite du projet. C'est la mobilisation générale ! L'occasion de recoller au peloton est maintenant offerte aux jeunes chômeurs.



Livraison du viaduc des Bourdonnières en 83 :

## Un nouveau souffle pour circuler.



Rezé et Nantes réalisent en commun le viaduc des Bourdonnières. Si la construction en elle-même a été confiée à la ville de Nantes, la ville de Rezé pour sa part à la charge du raccordement sud, qui se prolongera par un aménagement du réseau routier à partir de la rue de la Chaussée.

Ce viaduc, aux dimensions impressionnantes, commencé le 15 septembre 1981, devrait être achevé vers la fin du mois de

juillet 1983. Ses caractéristiques : longueur 430 m, hauteur 8 m et largeur 13,50 m. Sur une largeur de 10,50 m la chaussée comprend deux pistes cyclables de 1,75 m qui s'élargissent en deux trottoirs de 1,50 m. Ce nouvel équipement va soulager sans nul doute le trafic du pont de la Morinière, 14 000 véhicules par jour, et devrait assurer une bonne liaison intercommunale. Les travaux de voirie côté rezéen terminés, la

liaison route de Clisson route de la Rochelle va s'opérer naturellement. Coût total 43 300 000 F dont 24 % à la charge de l'état, le département offre 20 %, Nantes et Rezé se partageant les 56 % restants.

Après la Morinière en janvier, la première tranche de Pont-Rousseau en juin, les Bourdonnières en juillet 83 montrent l'effort entrepris pour une meilleure circulation.

## Mauperthuis : l'eau chaude est sur le toit.



La maison de retraite de Mauperthuis, un peu mieux connue du public depuis la visite du Secrétaire d'Etat aux personnes âgées, s'est tournée vers l'avenir. En se dotant de 36 capteurs solaires, cet équipement collectif, qui abrite un peu moins d'une centaine de résidents, réalise une première du genre dans le département.

A l'initiative de la municipalité des capteurs solaires installés en quatre rangées, sur 100 m<sup>2</sup>, sont en place sur la terrasse, cette dernière a dû être renforcée et isolée au moyen d'un nouveau produit, sorte de caoutchouc liquide : le dakf.

L'équipement solaire est opérationnel depuis le 1er septembre et sert à la production d'eau chaude sanitaire. Il a été prévu 4.000 litres de stockage et 2.000 litres d'appoint électrique.

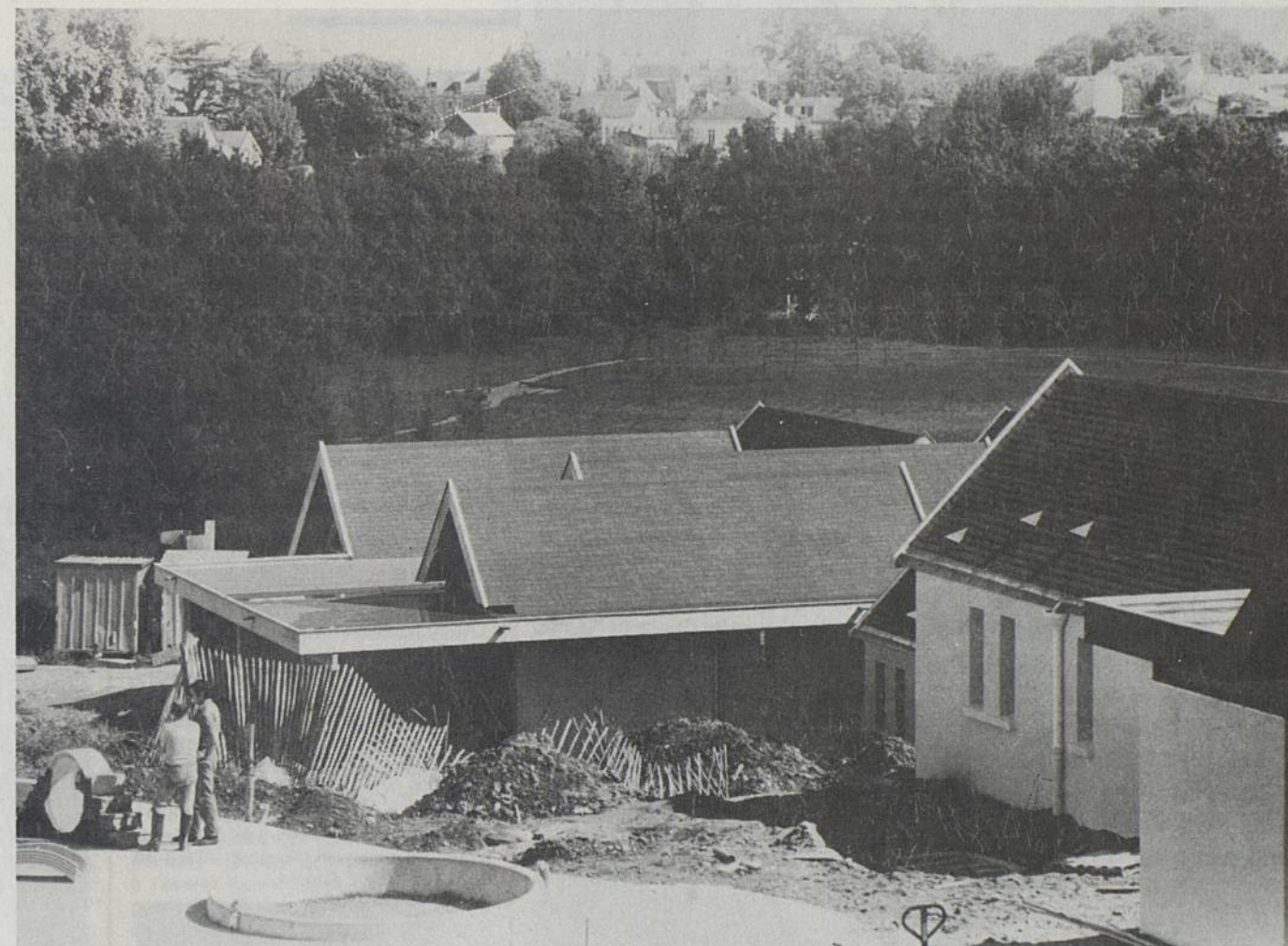
On a utilisé le même réseau d'eau

chaude, et par sécurité l'ancienne installation de chauffage au fuel demeure. Cependant la fiabilité du matériel utilisé doit garantir d'éventuelles surprises. Une telle réalisation va permettre une économie de fuel approchant les 25.000 F annuels. Le solaire devrait couvrir 70 % des besoins de la résidence pendant les mois d'été, dont l'actuelle consommation est de 6.000 litres d'eau chaude par jour.

L'étude des relevés de température et des débits d'eau a clairement établi les points de consommation. Il a donc été procédé au choix de l'installation correspondante tenant compte de l'ensoleillement et de l'orientation. Le commissariat à l'énergie solaire, le COMES, a apporté une aide de 82.000 F pour le financement. L'opération était estimée, à l'époque du dépôt de la demande, à 182.000 F. L'amortissement de ce projet était initialement calculé sur dix ans mais les hautes performances du matériel employé peuvent permettre d'envisager une amortie dans moins de cinq ans. La maison de retraite de Mauperthuis devient la véritable « vitrine » du solaire dans le Sud-Loire. D'ores et déjà elle sert de référence aux responsables de la construction de l'hôpital Nord à Saint-Herblain, ceux-ci étudient en effet l'installation de 1.000 m<sup>2</sup> de capteurs.

## UN CENTRE, UNE HISTOIRE POUR UN QUARTIER.

La fête annuelle de la Ville se promène dans ses quartiers divers ; après Trentemoult et Ragon voici que Pont-Rousseau pavoise à son tour à l'occasion de l'inauguration du Centre Polyvalent du Chêne-Gala les 18 et 19 de ce mois. Devient-elle : à qui le tour l'année prochaine ?



Depuis longtemps la nécessité se faisait sentir d'une structure d'accueil pour tous dans le quartier de Pont-Rousseau. C'est maintenant chose faite puisqu'à l'occasion de la fête annuelle qui va se dérouler les 18 et 19 septembre la Ville va inaugurer le centre polyvalent du Chêne-Gala, rue Jean-Baptiste Vigier.

Il bénéficie d'un environnement exceptionnel puisqu'il s'inscrit dans les 8000 m<sup>2</sup> du Chêne-Gala en bordure de la Sèvre.

L'ensemble comprend deux bâtiments distincts. D'une part le bâtiment animation qui est prévu en priorité pour l'accueil des centres aérés. Les enfants âgés de 3 à 7 ans pourront disposer d'ateliers réservés aux activités, d'une grande salle polyvalente pour l'organisation de spectacles, cette salle d'une superficie de

personnes. Les deux éléments bien qu'ayant chacun un accès indépendant sont reliés par une galerie couverte qui permet la libre circulation. Les deux bâtiments présentent une surface d'environ 1000 m<sup>2</sup>, sur les 7000 m<sup>2</sup> d'espaces extérieurs restants sont prévus les cours, les jeux, les espaces verts, les pataugeoires.

Du fait de son architecture aérée et ouverte sur la nature le centre polyvalent du Chêne-Gala s'intègre parfaitement dans la zone protégée que constituent les rives de la Sèvre. Chacun peut apprécier l'aspect « bungalow » de l'ensemble.

Cet investissement atteindra les 5 millions francs compte-tenu du parti architectural retenu ne faisant pas appel à des éléments

### aussi la maison de quartier

165 m<sup>2</sup> peut accueillir jusqu'à 150 personnes. Tout le confort est prévu. De plus ce bâtiment abrite une infirmerie et le local de direction.

Le second bâtiment est réservé à la restauration. Plusieurs salles de repas et de réunions ont été conçues pour accueillir les futurs utilisateurs. Ce bâtiment restauration comprend également une cuisine de collectivité d'une capacité d'accueil de 120 à 150

normalisés (charpente apparente triangulaire en sapin lamellé collé et lambris, couverture en bordeaux rouge etc) ; des fondations spéciales dues à la nature du sol. Cet équipement va servir aussi de maison de quartier de Pont-Rousseau, associations et offices ne vont pas manquer d'en remplir les salles de leurs activités. Spectacles, rencontres, expos se donneront ainsi rendez-vous dans un cadre agréable.





### ...DU REGNE DE LOUIS XIV...

Il y a quatre siècles, le pont de Pont-Rousseau était déjà célèbre, colonne vertébrale du quartier, et quasi château fort du bourg. Le pont n'a cessé d'alimenter conversations, écrits et querelles jusqu'à nos jours où les trois Bellays viennent de rendre leur tablier après plusieurs années de bons et loyaux services. Ils laissent place neuve au pont actuel tout propre et tout beau dont le frère jumeau est déjà en gestation.

En 1579 et en 1658 il fut emporté par les eaux comme en 1770, il fut reconstruit en 1778, enfin remplacé par un pont en pierres commencé en 1838, et terminé en 1842 on l'avait aussitôt appelé pont St Eutrope...

Le nommé Pied, dans une «Notice sur les rues de Nantes» écrit : «Le pont sur l'embouchure de la Sèvre fut reconstruit en bois sur piles de pierre».

Pied ne vit pas qu'une travée fut enlevée en 1793 et remplacée par un pont levé, un château en bois surplombant le reste du pont. Le tablier fut entièrement reconstruit avant le passage de Napoléon Ier en 1808.

Quelques années plus tôt, en février-mars 1711, «Il y a eu cette année si grande inondation de la rivière Loire que 5 arches des ponts de Pirmil ont été renversées. La plupart des ponts de la Magdeleine ont aussi été renversés, aussi bien que ceux de la Belle Croix et le pont Rousseau.»

C'est le 27 novembre 1700 que le pont Rousseau fut emporté par une crue subite de la Sèvre. Tout disparut et il ne resta que les piles. La ville fit de suite construire un bac pour ne pas interrompre ce passage important.

La hauteur des eaux fut mesurée à Monnières et estimée à 30 pieds. Elle emporta tous les moulins à eau depuis Saint-Laurent jusqu'à la chaussée de Vertou qui fut un peu endommagée. Elle emporta le pont de Clisson avec plusieurs maisons du faubourg St Antoine.

Sur une des piles de Pont-Rousseau figurait l'inscription suivante :

«Du règne de Louis XIV, roi de France et de Navarre, étant gouverneur de la ville, château et Comte de Nantes très haut et très puissant seigneur Messire Charles de la Porte, chevalier des ordres du roi, etc. et Messire René de Pontual, seigneur dudit lieu, Gatien Libault, sieur Duperrey maire, Jean Chauvin sous-maire et MM. échevins dudit Nantes. Le pont a été bâti des deniers de la ville l'an MDCLVIII».

Le 14 juillet 1806, le Préfet signait un arrêté donnant les tarifs du bac fonctionnant depuis mai à la place du



### Un pont et des marchands :

# QUATRE SIECLES D'HISTOIRE

pont, le tablier de celui-ci ruiné suite à la Révolution, devait être remplacé.

En janvier 1830, on dut charger le pont Rousseau pour lui donner plus de résistance aux glaces. Un chaland amarré près du pont coula du fait de celles-ci.

### Les Mules

Pont-Rousseau fut au XIX<sup>ème</sup> siècle le principal port d'exploitation des mules. Voilà qui surprendra plus d'un Roussipontain. Le Poitou fournissait l'essentiel de ces mules. Des muletiers les acheminaient à pied jusqu'à Pont-Rousseau. Les mules y étaient embarquées en direction de Paimboeuf où on les chargeait sur des navires de gros tonnage à destination des Antilles et surtout des îles de l'océan Indien (Réunion, Ile Maurice etc).

Son petit cousin le pont de la Morinière vit le jour en grande partie sur la pression des commerçants roussipontains. Initialement, la voie de chemin de fer Nantes-Bordeaux devait desservir une grande gare de marchandises à St Sébastien. Industriels et commerçants de Pont-Rousseau souhaitaient un accès à cette gare qui éviterait les encombrements créés par les troupeaux de bovins et moutons à l'entrée de la rue Dos d'Ane.

Aujourd'hui il y a heureusement peu de moutons rue Dos d'Ane, il n'y a pas non plus de gare de marchandises à St Sébastien, mais il y a bien un pont à la Morinière.



### ...FAUT COGNER, NOM DE DIEU...

Lieu de passage, d'échanges commerciaux et artisanaux, Pont-Rousseau par sa situation de plaque tournante entre le Nord et le Sud-Loire devient un creuset de confrontations sociales.

Bernard des Essarts, adjoint au maire de Nantes et propriétaire à la Morinière (parc actuel), fut l'un des personnages chargés de la repression

du mouvement ouvrier en constitution sous la Restauration.

Ainsi, il nous signale que c'est en particulier à Pont-Rousseau que se réunissent les grévistes : les cordiers lors de la Grande grève de 1824. Ils voulaient aligner leurs salaires sur ceux de la construction navale. Il y eut plusieurs arrestations et emprisonnements suite à cette grève.

L'émoi fut grand aux alentours de Noël 1830 à Pont-Rousseau. Le dernier frère de Louis XVI, Charles X, venait d'être renversé depuis peu et le Roi bourgeois Louis Philippe, était monté sur le trône. La population roussipontaine avait pavoisé de tricolore et mis au feu le drapeau blanc depuis longtemps honni.

Mais ce jour-là, on pu voir flotter au clocher de St Jacques, un drapeau noir. La foule massée à l'extrémité de la chaussée, regardait avec surprise ce nouveau pavillon. Les gens de la campagne assuraient que le curé l'avait mis en signe de deuil pour la mort de Sa Sainteté Pie VIII, les autres étaient plus circonspects. Renseignement pris, le vent avait emporté le blanc et le rouge et seul le bleu, très foncé, continuait à flotter et un journaliste de conclure : «Je crois qu'il serait urgent qu'on remplaçât cet emblème par un autre plus solide, en tôle par exemple, pour éviter à l'avenir les sombres réflexions que pouvaient faire naître l'aspect d'une couleur isolée».

En avril 1847, la Monarchie de Juillet était aux abois, la crise économique avait atteint son maximum. Une importante grève (alors interdite) des ouvriers maçons nantais donnait le ton

### Allant et Venant

La Chapelle Notre Dame des Vertus ou de Bonne-Vertu, sise à l'angle des rues actuelles de la Commune et de la Poste fut interdite au culte en 1777 à cause de sa vétusté. On y vénait les Saints Allant et Venant qui, comme leur nom l'indique étaient censés faciliter la marche des jeunes enfants. Détruite, elle fut remplacée par un calvaire. Encore au début du siècle dernier, des femmes venaient y présenter leur enfant pour qu'il «démarré».

### Pax Roussipontana

En 1867, une pétition circulait chez les commerçants de Pont-Rousseau. Lancée par les milieux de sensibilité républicaine, elle recueillit l'adhésion de nombreux commerçants. La guerre entre la Prusse de Bismarck et la France Impériale était déjà dans l'air. La pétition se présente donc sous la forme d'un «Appel au Peuple Allemand». En voici des extraits :

«Si l'on croit les journaux d'Allemagne et de France, il semble que prochainement, dans quelques jours peut-être, nos deux nations doivent se ruer l'une sur l'autre :

...Serons nous plus riches, plus heureux et plus libres, parce que nous aurons augmenté nos territoires de quelques sillons arrosés de notre sang ?

La guerre c'est la barbarie se perpétuant à travers les âges !

...Au lieu de nous heurter sur les champs de bataille, songeons à échanger nos idées et les produits de nos industries.

Usons de nos bras et de nos intelligences pour agrandir le domaine commun de la science, pour faire progresser l'agriculture, pour étendre nos relations commerciales.

C'est à cette noble lutte de l'esprit et du travail de l'homme contre la matière qu'en l'absence d'un danger vraiment national exigeant le concours de toutes les forces du pays, nous venons aujourd'hui vous convier.

Et s'il est encore parmi vous Allemands et parmi vous Français, des hommes qui, en proie à de vains préjugés, considèrent comme une belle chose d'aller tirer à coups de fusil ou de l'arponnette, au bruit des trompettes et des tambours, d'autres hommes qui ne leur ont jamais rien fait de mal et dont ils auraient pu devenir les amis, qu'avant de parler de la gloire des combats, ils songent aux larmes des mères, au désespoir des familles, aux campagnes dévastées, à la férocité humaine prenant la place de la confraternité des peuples».

Les commerçants roussipontains de l'époque savaient-ils jusqu'à quel point leur texte garderait toute sa valeur par delà les décennies ?

PONT-ROUSSEAU-lès-NANTES  
Rue d'Alsace-Lorraine, prise du Pont



au plan social. C'est à Pont-Rousseau, endroit de l'actuelle place Pierre Sémard, que les grévistes se réunirent le plus souvent. Le commissaire de police écrit ceci : «Les gardes... ont rencontré devant l'auberge d'un sieur Couprie, maçon, un rassemblement de 80 de ces ouvriers et sur l'ordre qui leur a été donné et sans calculer l'infériorité de leur nombre, il se sont lancés sur le rassemblement et ont opéré 16 arrestations... Le reste du rassemblement s'est sauvé dans la campagne. La gendarmerie de Pont-Rousseau requise par M. le Commissaire Central de se mettre à la poursuite des fuyards n'a pu les atteindre, les vignes dans lesquelles ils s'étaient réfugiés empêchaient la cavalerie de manoeuvrer...»

L'année suivante, en février 1848, le 2<sup>ème</sup> Bataillon de Garde Mobile traverse Pont-Rousseau en route pour la Rochelle. Devant lui en ordre parfait, 200 ouvriers, marchant au pas l'accompagnèrent jusqu'aux Sorinières. Tous chantaient le Chant du Départ, les Girondins, la Marseillaise. La veille, les gardes mobiles avaient repris le mot d'ordre «Vive la République Démocratique et Sociale». Temps de Révolution et d'espoir, qui sera de courte durée. Les fusils y mettront fin.

Beaucoup plus tard en 1890, près de Pont-Rousseau, une affiche était collée illustrant l'idéologie anarchiste montante : «Il y a assez longtemps que nous faisons les poires : Faut cogner, nom de Dieu ! Y a que ça de vrai !...»



## Pont-Rousseau : porte et vitrine de Rezé.



«Si Rezé était un magasin, Pont Rousseau en serait la vitrine». Cette réflexion, cueillie au fil d'un trottoir roussipontain illustre bien la réalité d'aujourd'hui de ce quartier rezéen, qui fut autrefois un bourg, mais dont les limites se sont quelque peu fondues avec le développement de la cité du Sud-Loire. Une vitrine et un pas-de-porte : Pont Rousseau est en effet la barrière de Rezé vers la grande voisine, Nantes. L'histoire l'a prouvé, les carrefours sont toujours des lieux importants d'échanges et de commerce. C'est là qu'il faut voir l'origine de Pont Rousseau, centre commercial de Rezé.

Lieu de passage obligatoire vers le Nord, avec le franchissement de la Sèvre et de la Loire, Pont Rousseau n'a pas subi de profondes modifications dans sa géographie, au cours des dernières décennies. Tout au plus, après la dernière guerre, vers 1949, un nouvel axe de transit fut tracé il s'agit de l'actuelle avenue de la Libération qui allait suppléer à la trop étroite rue Alsace Lorraine, laquelle peut s'enorgueillir d'avoir vu naître le poète surréaliste Benjamin Péret. L'axe transversal rue de la Commune de 1871-rue Alsace Lorraine-rue Félix Faure débouchait alors sur le pont de pierre qui a été démolit il y a deux ans.

L'an passé, cet axe fut renforcé par la percée de l'avenue Louise Michel, qui relie la rue Victor Hugo à la rue Jean Jaurès et sera prolongée dans les années à venir vers les rues Jean Fraix et Jean-Baptiste Vigier. Après la guerre, la salle des fêtes fut transformée en théâtre municipal, qui connaîtra un nouvel aménagement, d'une capacité de 560 places dans les années 70.

### Le marché aux cent vitrines

Le cœur du quartier, la place Pierre Sémard, nom d'un syndicaliste cheminot des années 30 fusillé par les Nazis, a été aménagé en 1976 en plateau piétonnier, redonnant ainsi un souffle d'oxygène à cette place commerçante. Pour l'heure, Pont Rousseau vient de «s'offrir» un joli pont tout neuf qui traverse la Sèvre. Exit les provisoires Bailey, à l'emplacement desquels un second ouvrage, destiné aux deux roues et aux transports en commun sera ouvert à l'automne 83. Ce pont servira également, à l'horizon des années 90 à faire passer la ligne Nord Sud du tramway, dont le terminus sera installé place des Martyrs. La «porte» Pont Rousseau sera alors plus grande ouverte vers le reste de l'agglomération nantaise.

Pont Rousseau, cité commerciale. Le

marché hebdomadaire, qui se tient tous les vendredis sur la place du 8 Mai, et que bon nombre de rezéens continuent sans vergogne à appeler place de la Poste, est un haut lieu de l'animation du quartier. On y vient déambuler au milieu des nombreux et variés étals, s'approvisionner en sardines de la Turballe ou en tomates du pays, mais aussi en chaussures, tissus ou machines à coudre. Un vrai et grand marché, où l'on retrouve cette ambiance, ces éclats de voix, ces rencontres imprévues qui sont la vie du quartier. Sur le chemin du retour, le regard flâne à loisir devant quelques unes des nombreuses boutiques qui longent les rues, on peut rêver d'un somptueux repas à «l'Hôtel du Cheval Blanc», d'une bière étrangère au sybillin «Wiel's» ou d'une robe de mousseline au «Caprice Féminin». Le choix ne manque pas. Plus d'une centaine de commerces ont pignon sur rue : de l'encadreur à l'assureur en passant par le marchand de bouillons ou de voitures, et l'ancien boudinier, on trouve tout à Pont Rousseau !

La vie commerciale a retrouvé un regain d'activité depuis deux ans, lorsque l'ancienne association des commerçants s'est rajunie et dynamisée en devenant «Pont Rousseau 2000». A son actif, une présentation de mode en avril 81, une braderie en mai, une semaine commerciale en novembre et cette année, à nouveau une braderie en mai et quatre jours «d'achats remboursés» en juin. En octobre sont prévus une présentation de collection d'hiver et un «bal des commerçants», le 10, avec la participation de France Inter.

### Du théâtre au billard

Outre le commerce, la vie de Pont Rousseau est riche de l'activité de nombreuses associations offrant un large panorama d'occupations. Depuis le théâtre jusqu'au billard, en passant par les majorettes, la

poésie et les associations sportives, sans oublier le club d'anciens.

Notons également la fameuse revue roussipontaine qui, chaque année, «fait un tabac» au théâtre municipal en présentant son spectacle élaboré entièrement par les habitants du quartier, et qui sert de cadre à l'élection des reines de la ville.

Le phare associatif reste l'A.E.P.R. forte de ses 1 500 adhérents, proposant une palette d'activités des plus riches. Le Cercle Saint Paul, avec ses 800 adhérents est aussi un bastion important de la vie associative du quartier. Au printemps, son salon de l'auto attire chaque année les visiteurs. De nombreuses associations sportives tiennent leur siège dans les cafés du quartier. Citons le ROC, au café de l'Ormeau, l'AEPR football au café de la gare, l'ASBR au café le Wiel's, etc... Ce café abrite également une importante académie de billard.

C'est néanmoins dans le domaine «jeunes» que le bât de Pont Rousseau égratigne. Le quartier n'offre que peu d'endroit de rencontre pour les jeunes, facilement attirés alors par les brillants néons de la grande ville voisine. Un maigre cinéma, pas de boîtes de nuit, reste le CRAPA voisin pour se dégourdir les jambes ou taper dans un ballon. A moins que le Centre Polyvalent du Chêne Gala dont l'inauguration sera le prétexte de la fête de Rezé dans quelques jours vienne combler ce manque d'espace d'animation. La structure est créée, c'était l'affaire de la municipalité, il reste maintenant à lui donner vie, c'est l'affaire de tous.

## Où va votre argent ?

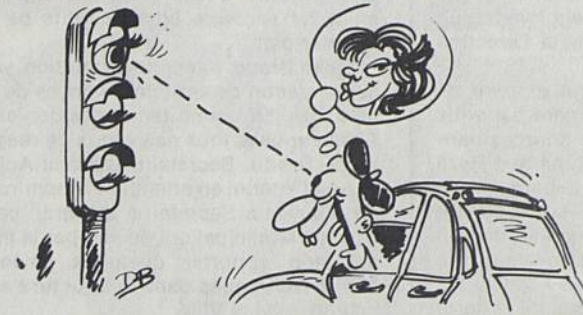
L'année 1982 a vu l'aménagement du quartier de Pont-Rousseau, par la création de la voie Louise Michel et l'agrandissement de la place du marché. Voici le point des investissements : Foncier : -Avenue Louise Michel 900.000 F, -Place du Marché 400.000 F, total 1.300.000 F, voirie 1.700.000 F, réseaux 300.000 F, Signalisation 400.000 F, clôtures 380.000 F.

Espaces verts temps passé 1653 heures de travail pour 130.000 F en fourniture de végétaux.

Investissement global : 4.300.000 F



## Pendant les vacances la R.N 137 s'est repoudrée le nez.



Encore la circulation. Pour un meilleur confort, à la fin du mois vous pourrez utiliser le carrefour Lechat.

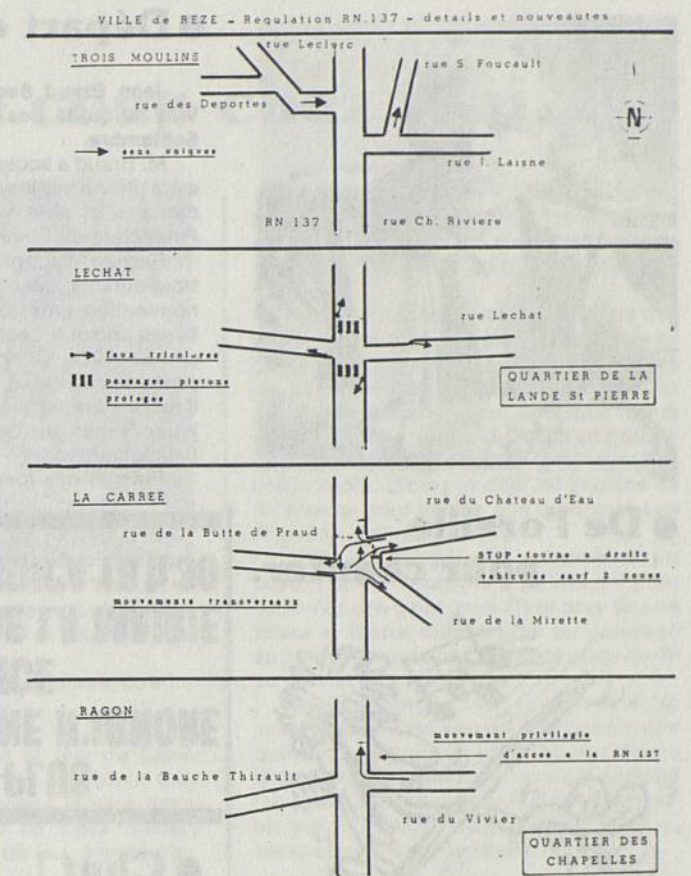
Lechat a été dessiné en fonction de l'implantation de la Lande Saint Pierre. Il assurera la protection des usagers voulant traverser la RN 137.

Dans le même temps le carrefour de la Carrée a été modifié avec la pose de bandes de signalisation et de feux trichromes.

Cette réalisation ne va pas manquer d'améliorer les mouvements transversaux, avec une meilleure sécurité. Bistouri aussi pour le carrefour des Trois Moulins : l'accès à la route des Sorinières par la rue des Déportés est désormais en sens unique ; idem de la rue Siméon Foucault à la rue Guinoiseau.

Dans le quartier des Chapelles, rue du Vivier, un mouvement privilégié a été conçu pour faciliter l'accès à la RN 137.

Ces divers aménagements : régulation de la circulation, nouveaux feux, carrefours sont en service dès la rentrée. Notons que 22 000 véhicules empruntent journalièrement la RN 137. Reportez-vous aux croquis ci-contre.



## Le Port s'équipe.



Le port de Trentemoult a profité de la période estivale pour compléter son équipement. Après l'installation de l'éclairage public du port ainsi que d'un panneau lumineux d'informations, les plaisanciers trouveront dès le mois d'octobre eau et électricité sur chaque ponton. La concession du port prendra effet à partir du 1er janvier 1983, sa mise en exploitation devant intervenir dès le début du mois prochain. Un courrier va être adressé à tous les usagers actuels du port qui pourront ainsi réserver un emplacement.

Durant les mois d'été, de nombreux plaisanciers sont venus découvrir ce sympathique endroit. Tout devrait donc baigner dans l'huile malheureusement c'est dans la vase. Comme nous le soulignons dans le journal précédent, l'ensablement est le problème majeur et les solutions peu nombreuses. Après le refus d'utilisation de sa drague par le Port Autonome, des prélèvements vont être envoyés aux laboratoires municipaux de Bordeaux pour tester la craie de champagne. Trentemoult a été dragué il y a deux ans et déjà on mesure deux mètres de vase, sans parler d'une augmentation de 20 centimètres en une seule nuit ! Rappelons que l'entretien du port et en particulier des profondeurs est à la charge de la commune, chacun peut apprécier l'urgence de la solution.

## Histoire

### Archéologie :

## Sous les pavés, la ville.



Sous les pavés la plage dit-on, mais le sol rezéen réserve bien d'autres surprises. Depuis le mois d'Avril on retourne, on fouille le sol autour de la Chapelle Saint Lupien.

La découverte dans la chapelle datant de la fin XVème siècle début XVIème siècle de murs romains et d'une nécropole du haut Moyen-Age incite la direction des antiquités historiques des Pays de la Loire à faire creuser des tranchées. Apparaissent alors les premiers vestiges de l'Antiquité. Les services techniques de la ville prêtent la main pour retirer la terre, et au fil des brouettes enlevées, une étrange arabesque se dessine sur le sol.

La mise à jour de murs, de voies, de foyers suggère la disposition de bâtiments, cependant une étude approfondie du sol

devrait donner l'utilisation et l'époque de ces éléments. Déjà les premières découvertes (tessons de poteries, monnaies, pesons de métier à tisser) situent ces ruines gallo-romaines vers le Ier ou IIème siècle.

Durant l'été, une vingtaine de jeunes de la F.A.L. se sont relayés sur les restes de cette ancienne civilisation. Les fouilles montrent l'existence d'un port ; un bras de la Sèvre, le Seil, coulait en ces temps là à l'actuelle place de la route de Pornic.

Pour les jeunes archéologues c'est la reconstitution des contours de l'antique cité qui va permettre de retrouver l'esprit de l'urbanisme de cette époque. La suite des fouilles devrait nous en apprendre plus. Mais patience, Rezé ne s'est pas faite en un jour...





● **Départ de Jean Braud Secrétaire Général.**

Jean Braud Secrétaire Général de la Ville a quitté ses fonctions le premier Septembre.

M. Braud a accepté la promotion qui lui a été offerte par les élus de l'agglomération nantaise et s'est vu confier la Direction Financière du Siman.

Rezéen d'adoption, marié et père de trois enfants, Jean Braud opère par cette nomination un retour à ses sources nantaises puisque Secrétaire Général à Rezé depuis 1974, il occupait auparavant le poste de secrétaire de l'A.C.R.N., à ce titre il fut l'un des parrains administratifs du tout jeune Siman sur les fonds baptismaux de l'agglomération.

Premier des fonctionnaires de la com-

mune pendant huit ans Jean Braud était devenu familier des administrés - dont il reste d'ailleurs - mettant à profit ce passage pour travailler à l'évolution et à l'élargissement de secteurs administratifs de tout premier plan.

Jean Braud, par cette promotion, voit la consécration de ses compétences de gestionnaire. La bonne tenue des deniers du Siman appelle tous nos vœux de réussite.

M. Brodu, Secrétaire Général Adjoint, assure l'intérim en attendant la nomination du nouveau Secrétaire Général par le Conseil Municipal qui devrait par la même occasion apporter quelques aménagements techniques dans la structure administrative de la Ville.

● **De l'oreille pour chanter.**



Les 45 chanteurs de la Chorale Rive Gauche vont bientôt se retrouver. Vous pouvez envisager de rejoindre vos cordes vocales aux leurs. Aucune exigence au départ, sinon «de l'oreille» afin de reproduire correctement les phrases musicales et «de la présence», car il faut apporter tout son être à la réalisation d'une grande oeuvre. Un concert est déjà prévu avant Noël (Renaissance, Classique, Noëls variés).

Si vous désirez vous exprimer par le chant d'ensemble, venez participer aux «lundis-qui-chantent» de la Chorale Rive-Gauche, comme à une création collective vivante, coin sensible et chaleureux de la vie. Tous renseignements : 84.09.98

● **Lécher le dos.**

La ville de Rezé, déjà caractérisée par la vivacité de sa vie associative, compte désormais une nouvelle association qui se préoccupe de timbres : l'Association Philatélique Rezé-Sud-Loire dont le siège social est à la Maison des Offices, 70 avenue de la Libération - Rezé.

Parmi les projets, il y a la création d'une flamme PTT qui sera apposée sur chaque courrier partant de Rezé et qui permettra ainsi de faire connaître notre ville dans toute la France et à l'étranger.

Un concours est proposé à la population de Rezé.

Les dessins devront être transmis à la Maison des Offices, 70 avenue de la Libération, jusqu'au 15 septembre dernier délai. Cette date passée, un jury composé d'élus municipaux et du bureau de l'association philatélique Rezé-Sud-Loire, effectuera un choix.

Demandez le règlement du concours à la Maison des Offices.

**LE MARDI JUSQU'À 18 H 30 DE LA MAIRIE LA PERMANENCE PERSONNE N'IGNORE MAINTENANT PLUS**

● **Chut !**

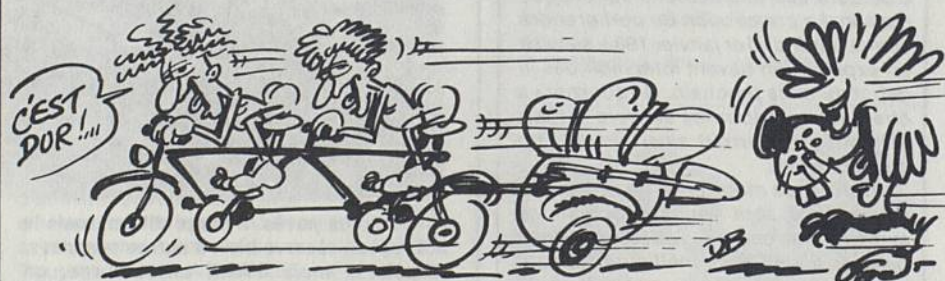
C'est pour améliorer les relations humaines qu'a été créée l'Association de défense des victimes de troubles de voisinage.

Cette Association, déclarée au J. O. du 11 juin 1980, demande :

- une campagne nationale permanente d'information et d'éducation.
- La diffusion et l'application du règlement sanitaire départemental.
- La création dans chaque commune d'un Bureau des nuisances et de contractuels de l'environnement.

L'Association met en place un délégué par département. Siège rezéen 5 rue Félix Thomazeau

● **Tour du monde en tandem.**



Le tour du monde en tandem pendant deux ans, voilà un plan qui devrait faire flasher plus d'un branché. C'est le trip sympha que s'offrent deux de nos jeunes concitoyens. Yannick Julienne-Marco et Jean Charles Loyer-Polo, à peine sortis du lycée et tout fiers de leur dix-neuf ans, partent prendre un bol d'air sur les routes du monde et de la découverte.

Le moyen de transport ne manque pas d'originalité, et le premier coup de pédale est prévu début Octobre, le dernier... en 84.

Un itinéraire peaufiné à la loupe devrait les mener tout d'abord aux USA après une

● **Du côté des livres.**

2 nouvelles annexes ouvertes au public à la rentrée :

- La bibliothèque pour enfants du Port au Blé est désormais une annexe de la bibliothèque municipale. Elle est ouverte aux enfants (scolarisés ou non) à l'école du Port au Blé) en dehors des heures scolaires, mercredi 10-12 h et 14-17 h, samedi 14-17 h.

- La bibliothèque du quartier de la Noëlle sera inaugurée le samedi 2 octobre.

Le 1er Octobre à partir de 20 h 30 : veillée contes (pour adultes) avec Catherine Zarcate, contes orientaux, Mille et une nuits...

Le 2 octobre à partir de 15 heures : animation pour enfants par deux conteuses de l'Association l'Age d'Or. Adresse : 6, square Emile Blandin Jours d'ouverture à partir du 5 octobre : mardi mercredi jeudi.

Bibliothèque principale, Centre Social, Allée de Provence : notez le nouveau numéro de téléphone : 75.32.04

traversée en bateau no problem, descente jusqu'en Amérique latine adalante caballeros, puis passage en Asie, des deux honorables Rezéens, la route des Zindes et Katmandou, cool tu 'ois, traversée du Proche Orient, Inch Allha, descente en Afrique, comme ti veux pat'on et retour en Europe.

L'envoi régulier d'une carte postale détaillée nous permettra de vous tenir accro dans un suspens palpitant des aventures trépidantes et cyclomondialistiques de nos deux héros. Bons vœux à tous les deux.

Et en route vers l'aventure...

**Jumelage : Un coup chez toi, un coup chez moi.**



Dans Rezé-Information du mois de juin, vous avez pu lire l'histoire de Saint-Wendel et de sa fondation il y a 650 ans. L'anniversaire de la ville a donné lieu à de grandes festivités auxquelles a participé une nombreuse délégation de Rezéens invités aussi à l'occasion des 10 ans du jumelage avec Saint-Wendel.

Ces fêtes trouveront leur prolongement dans la commune puisque c'est en mai 1983 que Rezé accueille Saint-Wendel.

La Délégation conduite par Jacques Floch accompagné de MM. Tréberne, Retière, Morin, Saillant, Mme Blandin etc, reçu l'accueil que l'on imagine. Elle était accompagnée d'un groupe folklorique de

Rezé : les «Piballes» et d'un couple de sonneurs biniou-bombarde.

Beau programme à la fête de Saint-Wendel : concert de rock, défilés et feux d'artifice, course de poneys, théâtre, acrobaties, démonstration de vieux métiers artisanaux, cracheurs de feu, danses etc.

Logés chez l'habitant, les Rezéens ont participé à la vie quotidienne de leur hôtes quelque peu bousculée d'ailleurs par l'ambiance de fête, des amitiés ont été ainsi scellées.

Loin des flonflons, les réunions de travail entre les responsables des deux délégations ont mis sur pied un jumelage entre les personnes âgées des deux cités. Ces jumelages pourront avoir lieu sous forme de déplacements individuels ou en groupe avec hébergement dans les familles ou les collectivités. D'ores et déjà les anciens de St Wendel sont invités à la quinzaine des Anciens de Rezé.

Autre projet : pour les vacances 83 un camp Franco-Allemand à St Wendel avec 40 jeunes des deux pays. Rezé pour sa part fêtera le 10ème anniversaire du jumelage au cours du week-end de l'Ascension du 12 au 15 mai 83.

Dernier écho : une quarantaine de jeunes Allemands viennent de passer une quinzaine de jours au camping du Collet à Bourgneuf. Grande soirée avant le départ à laquelle participaient les élus rezéens invités par le Premier Ministre de la Sarre en vacances dans notre région.

**Recensement : Rezé suit le mouvement national.**

La ville de Rezé comptait en 1975 : 35 775 habitants, las ! les résultats du dernier recensement soulignent la tendance à la baisse de population pour les villes, déjà mise en évidence lors des premières estimations nationales. En effet, Rezé compterait 33 700 habitants soit -7 % par rapport à 1975.

Cette baisse de la population ne remet pas en jeu le plan du budget communal, seule la dotation globale de fonctionnement risque de tomber sérieusement. La diminution touchera également les charges de la commune inscrites au titre de la participation aux grands travaux de l'agglomération et du département.

Rappelons que ces charges sont calculées au prorata du nombre d'habitants.

Les loyers sont peu élevés et les familles ne bougent pas malgré le départ des enfants. Le phénomène est constaté au Château, dans les grands ensembles tels le Corbusier, le Jaunais. Question : d'où vient la baisse ?

Une certitude, le départ de la génération des 18-30 ans. Les problèmes d'emploi dans le Sud-Loire sont toujours aussi actuels et c'est peut-être là une première réponse à la question, en effet on compte plus de 2 000 chômeurs à Rezé et parmi eux beaucoup de jeunes de 16-18 ans. Autre point noir : les jeunes quittent plus tôt la ville et la moyenne d'enfants par famille a chuté. Malgré le nombre croissant d'habitations on compte moins d'occupants par logement. Enfin Rezé souffre de la priorité donnée au nord de la Loire. On peut estimer que le nécessaire rééquilibrage entre le Nord et le Sud de l'agglomération ne s'est pas opéré.

Les premiers chiffres montrent que les femmes sont en majorité : 52,4 % contre 47,6 % d'hommes. De même si 29 % des rezéens ont moins de 20 ans plus de 30 % dépassent cinquante ans. Ce qui prouve dès maintenant un léger vieillissement de la population. Si le nombre des naissances stagne depuis deux ans à l'image des Pays de Loire (47 000 contre 51 000 en 73) ; le nombre des décès diminue.

Conclusion : d'ici une vingtaine d'années les retraités seront majoritaires dans la ville.

Ces perspectives sont le quasi reflet de l'image démographique nationale.

**vacances pour 4 enfants handicapés.**

Accueillir des enfants handicapés dans un centre aéré, voilà le pari réussi par l'Office des Loisirs d'Enfants cet été au centre de la Vignauderie. En mars l'O.L.E. était sollicité par l'I.M.E. de St Hilaire. Le projet : donner à quatre enfants trisomiques la possibilité de vivre une semaine ordinaire en centre aéré.

Une longue préparation aboutissait en juillet dernier à la venue au centre de la Vignauderie de Roland et de ses trois amis. L'intégration se fit sans difficulté, les nouveaux arrivants, quelque peu impressionnés mais rapidement en confiance par la présence de leurs deux accompagnatrices se familiarisèrent avec les lieux.

**Un double échange**

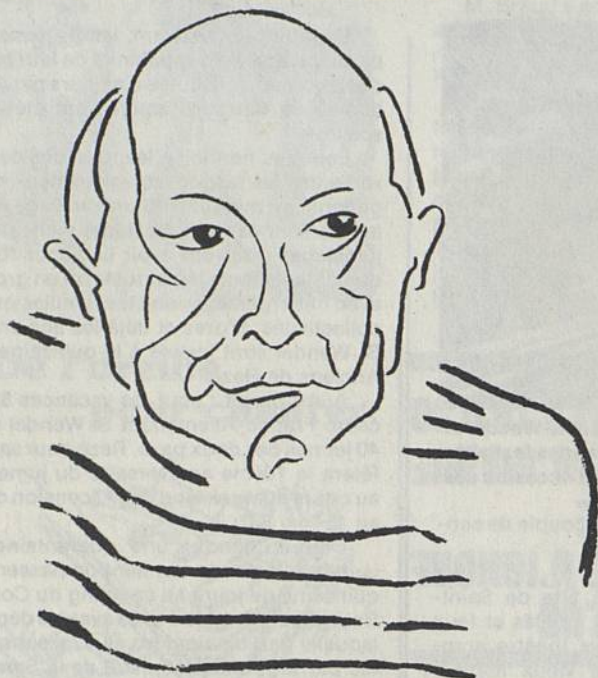
Au delà du bénéfice retiré par ces enfants différents, on relève plusieurs autres points positifs, comme par exemple la sensibilisation des animateurs au travail des éducatrices. Parallèlement ces dernières ont pu s'informer sur d'autres actions éducatives. Enfin pour les enfants du centre, une expérience de ce type ne peut que faciliter une prise de conscience de la différence et aider à comprendre l'autre.

Bilan positif donc à l'issue de cette semaine expérimentale, l'objectif fut atteint puisque l'intégration au groupe a été réelle malgré quelques menus problèmes de communication. La réalisation de ce projet n'est qu'une étape dans la politique de l'O.L.E., importante cependant, puisqu'elle concrétise le désir d'ouverture de cet office.





# BENJAMIN PERET, REZEEN POETE SURREALISTE :



## LE BLASPHEME ET L'INNOCENCE

LA SEMAINE PALE

*Blonde blonde  
était la femme disparue entre les pavés  
si légers qu'on les aurait cru de feuilles  
si grands qu'on eût dit des maisons*

*C'était je m'en souviens un lundi  
jour où le savon fait pleurer les astronomes*

*Le mardi je la revis  
semblable à un journal déplié  
flottant aux vents de l'Olympe  
Après un sourire qui fila comme une lampe  
elle salua sa soeur la fontaine  
et retourna dans son château*

*Mercredi nue blême et ceinte de roses  
elle passa comme un mouchoir  
sans regarder les ombres de ses semblables  
qui s'étendaient comme la mer*

*Jeudi je ne vis que ses yeux  
signaux toujours ouverts pour toutes les  
catastrophes*

*L'un disparut derrière quelque cervelle  
et l'autre fut avalé par un savon*

*Vendredi quand on aime  
est le jour des désirs  
Mais elle s'éloigna en criant  
Tilbury tilbury ma flûte est perdue  
Va-t'en la chercher sous la neige ou dans la  
mer*

*Samedi je l'attendais une racine à la main  
prêt à brûler en son honneur  
les astres et la nuit qui me séparaient d'elle  
mais elle était perdue comme sa flûte  
comme un jour sans amour*

*Et j'attendais dimanche  
mais dimanche ne vint jamais  
et je restai dans le fond de la cheminée  
comme un arbre égaré*

### L'EVOLUTION D'UNE JOLIE FEMME

*C'était je m'en souviens un homme couleur de  
feu  
Ses pieds dans un feu de paille  
flambaient comme un soleil couchant  
et ses mains inaltérables  
étranglaient la dernière soeur de la dernière  
vierge  
D'un arbre naît la femme  
l'impénétrable aux yeux feuilles  
qui lui demande de s'endormir  
Il sait bien que s'il s'endort  
il ne sera plus que flamme que dis-je fumée  
et son étreinte se resserre  
autour du cou qui brille comme un miroir  
Le miroir voudrait être le cou  
Il n'y a pas de désir qui tienne  
Une goutte d'eau tombe sur ma tête  
et j'en suis ébloui*



**Le 4 juillet 1899,  
au 15 de la rue Alsace Lorraine naquit Ben-  
jamin Péret, qui allait devenir l'un des  
grands noms du surréalisme. Depuis son  
«entrée en littérature» et jusqu'à sa mort le  
18 septembre 1959, il fut fidèle au mouve-  
ment surréaliste, à ses conceptions artisti-  
ques et à son idéal révolutionnaire.**

Longtemps ignoré, maintenu dans l'ombre de poètes plus soucieux de leur image de marque, Péret ne rencontre guère l'intérêt des éditeurs ni les faveurs du public. Mais voici que les désaccords politiques et les querelles personnelles s'estompent, et les mots de Benjamin Péret commencent à faire trembler l'oubli et le refus.

### Qui êtes-vous Monsieur Péret ?

Etre incapable de calculer les risques et prêt à tous les combats pour la liberté, il fut aux côtés des communistes brésiliens en 1929, des révolutionnaires espagnols en 1936...Poète étranger à toute notion d'oeuvre, de notoriété, de postérité, mais une conception très rigoureuse de l'art ; qui proclame haut et fort l'indépendance de l'artiste, qui refuse, lui, le révolutionnaire, d'asservir la poésie à une cause politique, quelle qu'elle soit. Provocateur et blasphémateur, néanmoins homme d'innocence.

«Un homme ressemblant», dit Paul Eluard.

Chez Péret, l'écriture exige tous les excès. Elle dérange, elle choque littéralement le lecteur redoutant de s'aventurer trop loin dans des textes d'une audace stupéfiante. Doué d'une écriture porteuse de liberté totale, Péret, sans doute mieux que nul autre surréaliste, crève les mots pour en faire jaillir les images les plus somptueuses et les plus insolites.

Il faut croire, comme le dit J.M. Goutier dans un récent ouvrage sur Péret, que le hasard qui fit naître Péret à Rezé «n'est pas forcément aveugle», et que les lieux savent parfois nous révéler à nous-mêmes.

Sans chauvinisme qui eût déchaîné son redoutable humour vitriol, Benjamin Péret ne participe-t-il pas de l'histoire et de la géographie de Pont-Rousseau ?